

Province de Liège, commune d'Esneux, un peloton désorganisé occupant toute la largeur de la bande gauche sillonne la contrée. Serge SNCB fait sa locomotive en tête de groupe, Sergio râle et Serguei s'en est allé rouler ailleurs (il ne supporte plus qu'on le suce trois fois par semaine trois heures durant sous le seul prétexte fallacieux qu'il est motorisé : « l'émission zéro carbone ne devrait pas passer par l'épuisement des réserves mondiales de sperme, surtout pas des miennes » a-t-il publié sur Facebook). Bref...

Serge SNCB, s'adressant à son voisin de route, un illustre inconnu : qui es-tu étranger ? Et je reste poli...

Le nouveau : Vladimir Rustine. Pour vous servir.

S : marocain ?

VR : ukrainien. On me nomme aussi le missile de Donetsk. Là-bas, le mari de ma femme, un Tatar de Crimée, veut me faire la peau, j'ai dû fuir, la queue entre les deux jambes.

Serge fait semblant de comprendre ce qu'il n'a absolument pas compris (en particulier l'expression Tatar de Crimée, sans même parler de cette histoire de queue).

S : et les règles, celles du club, on t'a expliqué, espèce de pédale cosaque ?

VR : niet.

S : niet ? Brasée dans le Donbas ? Blonde ou brune ?

VR ne répond rien (il apprendra vite qu'avec Serge SNCB, à moins d'avoir une après-midi entière devant soi, il vaut mieux ne pas répondre).

S : bon, écoute, soit tu es avec nous, soit tu es contre nous, c'est le principe primitif du clan. Alors obligation absolue de consommer après chaque rando, quelle que soit la buvette. Si tu te contentes d'un soft ou d'un vin blanc, tu fais partie du clan mais tu restes une tapette. Je résume : soit tu es un fils de pute, soit une tapette, soit une tarlouze.

VR : da, je bois ce que tu veux moujik de mes deux, tchout tchout (« un petit peu » en russe) ou beaucoup, pas de problème.

S : tchouf tchouf ? Tu travailles aux chemins de fer ?

VR : niet. D'autres consignes pour être admis ?

S : oui : es-tu capable d'écouter attentivement et sans sourciller pendant 40 minutes l'histoire complète et véridique d'un boulon d'aiguillage ?

VR : en quelle langue ?

S : peu importe, on ne te demande pas de piger.

VR : et d'écouter ?

S : non plus...

VR : alors cela devrait aller.

S : c'est parfait : si tu parviens à ne pas comprendre ce qui est expliqué simplement ou à comprendre ce qui est inexplicable alors tu as trouvé le club qu'il te fallait.